UNION CYCLISTE NANTES ATLANTIQUE
Section cyclotourisme
25 rue Gaston Turpin — 44000 Nantes
E-mail : ucna@ucna.fr

CYCLO INFO

Mensuel de la section cyclo
JANVIER 2026

SOMMAIRE

QUE DU NOUVEAU !
QUE DES NOUVELLES !

En page 1 : UN EDITO écrit par Marc, notre président.
A la page 2 : A PREMIERE VUE, le cyclo-info nouveau ? fait son introspection.
La page 3 consacre LE MOI DU MOIS à toutes les nouvelles et les nouveaux licenciés en 2025.
Des **pages 4 à 7**, on continue en BA(L)ADE qui n'en a pas été toujours une pour François G. dans sa 3° partie de son Tour de Gaule puis avec Philippe C. qui nous fait voguer poétiquement sur la Loire.
Des pages 8 à 10 PHILOCYCLO fait le tour du nouveau, de la nouvelle, des nouveaux, des nouvelles, des nouveautés...
INTEMPOREL s'arrête **aux pages 11 et 12** sur cette cyclote et ce cyclo qui ne nous laissent pas indifférents
A partir de la **page 13,** Emile et Céline, dans A DESSEIN..., continuent de nous narrer les aventures de Lulu dans le sud-est, avec une surprise à la page 17, que seuls le dessin et la fantaisie permettent.

EDITO

Nouvelle année, nouveaux élans… et de nouvelles ambitions pour notre club. Parmi elles, une qui nous tient particulièrement à cœur : favoriser l'augmentation du nombre de féminines au sein de nos rangs.
Les cyclotes apportent au club une diversité précieuse et une dynamique qui enrichissent nos sorties, comme notre vie associative. Leur présence est une force, et nous souhaitons créer les conditions les plus favorables pour qu'elles soient toujours plus nombreuses à nous rejoindre.
Cette volonté se concrétise déjà par une première action tangible : les messages envoyés à la boîte courriel de contact par des femmes obtiennent désormais une réponse spécifique, assurée par Annick. Un grand merci à elle pour son engagement, qui permet d'offrir un premier contact plus attentif et personnalisé.
Nous souhaitons également nous appuyer sur les cyclotes déjà licenciées au club. Vos idées, vos envies et vos projets sont essentiels pour faire évoluer nos pratiques et imaginer des actions qui vous ressemblent : sorties spécifiques, moments de convivialité, parrainage, initiatives ponctuelles ou durables. N'hésitez pas à vous manifester, à proposer, à construire.
En 2026, continuons ensemble à faire de notre club un espace accueillant, ouvert et vivant, où chacune et chacun trouve sa place et le plaisir de rouler.
Bonne année à toutes et à tous, et belle saison sur nos routes !

Marc B.

Comité de rédaction : *Céline et Emile L., François G., Jacky G., Philippe C.* ***avec la contribution de*** *: Antoine G., Aurélie L. F., Florence et Hervé M., Jacky C, Jean-Claude J., Hugo M., Kateline M., Louis D., Marie-Jeanne J., Marc B., Marceline B. et Maryvonne B.*
Comité de lecture : *Laurent G., Marc B.*

A PREMIERE VUE

LE CYCLO-INFO : NOUVEAU ?

Chaque mois, il paraît et s'ouvre à vous, ce cyclo-info dont j'ai pris en charge la rédaction Il y a déjà un an. Un an : un temps utile pour faire le point.

UNE HISTOIRE

Ce cyclo-info, initié par François P. a été longtemps un trait d'union entre les cyclotes et les cyclos. Il succédait à « La Feuille de Choux » écrite à la main par Marvonne B.

SON BUT ORIGINEL

Ce cyclo-info permettait de raconter ce que nous avions fait, annonçait ce qu'on allait faire et rendait hommage à certaines ou certains d'entre nous : celles et ceux qui y écrivaient et il n'y avait pas pléthore. Ce cyclo-info était le sésame et gare à ceux qui ne l'ouvraient pas, car dedans, il y avait le calendrier des parcours. Et quand les non-lecteurs, les perdus, les distraits demandaient : « C'est quand qu'on va où ? », les autres rageusement qu'ils aient ou pas lu le cyclo-info leur répondaient « C'est dans cyclo-info ! » Il paraissait tous les deux mois et il fallait donc avoir une sacrée anticipation. De celui-ci, j'ai été en son temps le rédacteur passant une après-midi à l'OMS(Office Municipal des Sports) pour l'imprimer, écrire sur chaque enveloppe l'adresse et l'envoyer. Puis le numérique est arrivé. Le cyclo-info, envoyé progressivement par mail, a été clignotant puis pdf….

ET MAINTENANT ?

Forcément, ce cyclo-info qui nous raconte, en collant au plus près de l'événement passé et à venir, ne peut plus exister comme tel car nous sommes entourés de moyens de communications immédiates et courtes. Alors cyclo-info, là dedans ?

UN CYCLO-INFO A « CONTRE-ROUE »

J'ai fait le choix d'en faire un outil de communication entre nous, en mettant à distance dans le temps les événements que nous vivons, en tirant à l'extrême la ficelle d'une phrase, d'une réflexion et d'en faire un texte souvent décalé. Car, pour moi, ce cyclo-info, doit être celui de l'amusement pour montrer l'ambiance extraordinaire de l'UCNA cyclo : que des femmes et des hommes que la passion du vélo réunit, sans prise de tête mais pour rire des unes, des uns , des autres et aussi de moi. Je sais, que les effets de lecture peuvent dépasser l'écriture, mon écriture et je sais aussi que je prends des risques à écrire. Mais, écrire, c'est ça ! Et je l'assume. Contrairement à l'oral qui est instantané et qui a de suite son contradicteur sauf s'il est enregistré, l'écrit est pensé, réfléchi et ne trouve son contradicteur que lorsqu'il est publié. Et c'est souvent trop tard.

QUELQUES PRECAUTIONS

Aussi, cela suppose une rigueur que je n'avais pas bien mesurée car on est entre nous. Mais, je me suis aperçu que non, on n'est pas qu'entre nous. Donc, désormais, je m'oblige à avoir cette rigueur pour que, si tu es cité-e même en un clin d'œil , que tu reçoives, avant les autres, le texte qui parle de toi et que tu m'en fasses un retour. Souvent, tu ne réponds pas ou de manière convenue par un « ça va ». Parfois, ça va mais…. Et , c'est ce mais qui nécessite des aller-retour que j'adore. Loin de m'en offusquer, ces écritures à 4 mains pour aboutir à un texte qui convient à tous, me satisfont au plus haut point. Car c'est ainsi, d'abord que je conçois le cyclo-info.

UN CYCLO-INFO AVEC d'AUTRES

Le cyclo-info n'est donc pas que mon affaire, mais aussi la tienne. Je vais te solliciter pour que tu m'écrives ne seraient-ce que quelques mots voire que tu m'en dises. Si tu ne mords pas, je te laisse et peux comprendre que ta vie de cyclo ne regarde que toi ! D'autres frappent à la porte et je leur prête ma plume pour qu'ils écrivent un mot, mot que je m'interdis de retoucher. Ils écrivent davantage, j'écris moins et le cyclo-info reflète alors cette belle diversité qui nous réunit au sein de l'UCNA cyclo. Et puis, il y a déjà ces cyclos qui ont choisi d'entrer par la grande porte parce qu'ils ont quelque chose à écrire régulièrement. et alimentent le cyclo-info.

UN COMITE DE REDACTION

On peut dire que ceux-là font partie de son comité de rédaction, chacun avec ce qu'il est, chacun avec ce qu'il ressent. Et c'est avec un immense plaisir non partagé avec toi, que je découvre en premier leurs textes ou leurs dessins.

UN COMITE DE LECTURE

Mais la boucle ne serait pas bouclée si je n e m'étais pas entouré d'un comité de lecture, non seulement pour aller à la pêche aux coquillettes mais aussi pour avoir un avis sur le fonds car le cyclo-info est consultable par tous les membres de l'UCNA et pas seulement les cyclos mais aussi par toute personne qui ira naviguer sur le blog de l'UCNA . »

LE CYCLO-INFO NOUVEAU

Le cyclo-info nouveau ne sera pas moins dense, ni moins fréquent. Il sera accessible à tous : jeunes ou vieux, actifs ou retraités, lecteurs ou non lecteurs, comiques ou tristes, curieux ou indifférents...Mais

SACHE QUE LE CYCLO-INFO EST SOUS TES YEUX mais NAITRA NOUVEAU SOUS TES DOIGTS.

LE MOI du MOIS

NOUVELLES ET NOUVEAUX

Le fait d'être nouvelles et nouveaux est leur point commun ; le fait de faire partie de l'UCNA cyclo est notre point commun.
Certaines et certains ont bien voulu répondre à mes sollicitations ; qu'ils en soient ici remerciés.

Je m'appelle **Aurélie LE FLOCH**. J'ai la trentaine.
Je me suis mise au cyclotourisme pour partager des sorties vélos avec ma famille, atteindre le niveau de mon père et de mon grand-père (ancien pro) et m'inscrire à mon tour dans cette passion qui nous rassemble et ne plus être celle qui se contente de commenter les courses ...Je roule le dimanche sur le petit parcours ou le moyen .

Je m'appelle **Hugo MOUGARD**. J'ai la trentaine bien tassée. Mon inscription à l'UCNA cyclo est motivée pour rouler avec des gens aussi motivés que moi et découvrir les balades en groupe. Avant, je roulais seul ou à deux. Je roule le dimanche, d'abord sur le parcours moyen puis maintenant sur le grand ou le très grand parcours. Avec l'UCNA, j'espère pouvoir participer à la ronde Aliénor d'Aquitaine : tout dépendra si j'ai le temps de rouler en début d'année.

Je suis **Jacky CRESPIN** dit Jacky l'autre par Jacky l'un. J'ai le même âge que mon compère : la soixantaine. J'ai choisi l'UCNA pour pratiquer du sport à mon niveau et c'est le club le plus proche de chez moi. Je roule le dimanche sur le petit parcours.

Nous sommes **Florence et Hervé MARECHAL** et cinquantenaires. Nous avons rejoint l'UCNA cyclo pour participer à des brevets et des sorties longues distances. Pour l'instant, nous ne roulons pas avec le club car nous roulons le samedi après-midi , le soir et en virtuel sur Zwift. Avec l'UCNA cyclo, nous comptons participer à moyen terme à la semaine fédérale de Château-Gontier en Mayenne et à des brevets en vue du Paris-Brest-Paris 2027.

Je suis **Katelyne MORNET** La motivation de l'inscription est créée par mon compagnon Joël Blandin. Je souhaite pour le moment faire des petits parcours le dimanche et le mercredi matin.

Je suis **Marie-Jeanne JOSSE**. Je roule vers la soixante-dizaine et pratique le vélo de route depuis 4 ans, dans un club du "bord de mer". En recherche d'un club nantais pour une pratique plus régulière, en complément, j'ai trouvé dans l'UCNA Cyclo un club accueillant avec lequel je roule le jeudi. Mes projets avec l'UCNA cyclo ? C'est de continuer avec lui !

Je suis **Louis DANET**. J'ai la vingtaine. Je me suis licencié à l'UCNA Cyclo pour découvrir la région, pratiquer davantage le vélo, rouler en groupe et rencontrer de belles personnes. Je me suis également engagé dans le club pour apprendre auprès des différents adhérents sur cette discipline qu'est le cyclisme. Les conseils qui m'ont été déjà apportés ont porté leurs fruits, notamment pour mon premier triathlon, donc un grand merci. Je roule un week-end sur deux, généralement le dimanche matin, le plus souvent sur le parcours "moyen" ou le "grand"; le « très grand » étant un peu trop rapide pour moi. Au sein de l'UCNA, j'aimerais pouvoir participer plus régulièrement aux différentes sorties vélo et continuer à progresser au contact du groupe.

LIA je fais du vélo depuis 4 ans et en compétition. Mais la compétition ne m'intéressait pas. C'est en passant devant le local de l'UCNA, à CARQUEFOU, que nous avons pris contact. Et là, nous avons compris qu'au sein de l'UCNA il y a aussi la section cyclotouriste. Je roule le dimanche exclusivement sur le parcours moyen : la distance et l'allure me conviennent parfaitement. A l'UCNA, j'apprécie l'entente et la liberté donnée à chacun de rouler comme il veut.
Lia a été « moi du mois » avec Léopold dans le cyclo-info paru le 1° mai.

Lucie, Philippe, Élisabeth, Ludovic, Sophie, Marin et Serge sont aussi nos nouvelles et nouveaux, licenciés en 2025. Bienvenue à elles et eux aussi.

MON TOUR DE GAULE

Revoilà "mon Tour de Gaule , avec toujours un coin qui me rappelle" .Troisième partie l'Est du "pied des Alpes aux Ardennes" :

Comme je le disais , maintenant je suis au pied d'un nouveau mur :Les Alpes à traverser,première difficulté le col de la Bonette .(2802 M) Je vais le gravir en deux fois en m'arrêtant à 14 kms du sommet,car j'apercois un refuge de montagne où je vais dormir dans les bras de Morphée car depuis le niveau de la mer ce matin j'en ai plein le ...

Puis le col de Vars et l'Izoard par la case déserte avec photo de la stèle de ces anciens maillots jaunes, Coppi et Bobet ,qu'ils rendront ce col légendaire.

Et voici le non moins célèbre col du Galibier , monté une partie sous la grêle , arrêt au "Refuge du Galibier" qui porte bien son nom, surtout ce jour là ...

Jamais deux sans trois : Je reconnais la serveuse du bar déjà vue 2 fois lors d'un certain "BRA" .(brevet de randonneur des Alpes de Grenoble) et la fameuse "marmotte" de Bourg d'Oisan /Alpes d'huez .

- "Une bière s.v.p et puis non juste un thé "! Pas de hic ! Ni de conclusion ...

Pour moi ce qui m'importe et de finir dans les délais qui me sont impartis sans abandonner.
Pourtant l'abandon du "BRA" 81 dans la neige au col de la Croix de Fer , me restera gravé.

Zéro cyclos à l'arrivée !!!

Ce "BRA" c'était presque "Waterloo" . Je reviendrai en 83 pour l'agrafer dans mon bagage cyclo .

Puis l'enchaînement du col du Télégraphe et de La Madeleine pour rejoindre Albertville l'ancienne cité olympique 92 .

Je suis comme une fourmis , je grignote avec ma volonté , 1 km par 1 km , pour atteindre enfin les sommets .

Passage à Salanches avec la descente de la fameuse et dure côte de Domancy , l'ayant monté 3 fois à 20 ans l'avant veille des "championnats du monde" cycliste de 80 , dans le cadre d'une "concentration cyclo Savoie Mont Blanc" pour la circonstance . Ce jour là je rencontre l'ancien coureur Robic (dit le "biquet" ou "casque de cuir" , ayant gagné le tour 47). En haut de la côte il dit à nous cyclos :

- "C'est de la rigolade" !!! (cela a fait la risée du groupe ...)

Applaudissant le sur lendemain les coureurs sur les 20 montées du circuit . Cocorico !!! Vainqueur Bernard Hinault , bravo ! Il faut le faire , cela m'a fait rêver... (Qu'avez vous fait de vos 20 ans?)

La pluie est au rendez vous pour cette étape , elle fait l'affaire des beaux balcons fleuris des chalets savoyards .
De Morzine je monte vers la station des Jets trempé comme un canard et je sèche par le vent du lac Léman.

BAL(L)ADE

Le massif jurassien m'offre une moyenne montagne avec le col de la Faucille sous la pluie et le brouillard , j'entends le son des clarines des troupeaux Franc Comtois sans apercevoir une seul vache .

Le long de la combe des cives je revois ce manteau blanc à travers mes 3 "Tansjurassiennes" . (course populaire en ski de fond de 76 kms entre Lamoura et Mouthe via le mont Risoux)

A mon passage il ne reste plus que la pipe et le bonnet de mon bonhomme de neige . Mais la région me dit toujours reviens ... (ayant des origines Franc Comtoise maternelle)

Le massif suivant celui des Vosges se trouve plus clément sur le plan météorologique . Le Grand Ballon par le mémorial du Vieil Armand où je pose pied à terre , respect garçon ...

La route des crêtes , la fameuse ligne bleue surplombant d'un côté la Lorraine et de l'autre l'Alsace , me permis une halte dans une ferme auberge où tu peux ne pas en sortir vivant , hic ! (mieux vaut avoir un bon coup de fourchette)

Puis de belles cathédrales de style gothique s'enchaînent et ses contrôles : Strasbourg , Metz et à l'intérieur de celles ci je remercie de m'avoir donné la force d' arriver jusqu'à là sans trop d'encombres et faites que je réussisse ma rando dans les délais , car rien n'est vraiment sûr tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie .(???)

La fin du voyage approche avec ces vallons Ardennais me conduisant sur la belle place Ducalle de Charleville Mézières .

Les Flandres arrivent , cette fois je suis sur un autre style de terrain .

A SUIVRE . François.

Strasbourg .

BAL(L)ADE

NOTRE LOIRE TANT AIMEE

Surtout quand nous en suivons nonchalamment ces bords.
Philippe en a fait une poésie, mise en chanson.

LA FILLE DU MONT GERBIER DES JONCS

COUPLET 1

La fille du Mont Gerbier des Joncs ,
Ondule sous sa robe d'écume,
La femme au ventre de poisson,
Perce et traverse les bancs de brumes.
Elle glisse, danse et se balance,
Gaiement en traversant la France,
Elle salue les vins de messe
Sur son chemin qui la caressent.

REFRAIN

Elle est très fière in her bed,
De passer à Naoned,
Elle embrasse le château
Des ducs et dit : « KENAVO ! »
Elle s'épanche vers Saint Nazaire,
Communie avec la mer,
Elle se sent l'âme des bretons
Même au Mont Gerbier des Joncs .

COUPLET 2

En hiver elle devient furieuse,
Le cœur chargé de lourds sanglots,
Elle devient grave, grave et boudeuse
Le corps chargé de mille maux.
Elle accompagne grande sœur
Les cygnes blancs si alourdis
Pour eux elle inonde de pleurs
Les écluses aux berges fleuries

REFRAIN

COUPLET 3

Elle est toujours accompagnée,
Il y a toujours un marinier,
Un ilien ou un éclusier
Pour veiller la fille ensablée.
Elle est aussi belle que rebelle,
Un peu sauvage la demoiselle,
Rançonne qui veut la déjouer,
L'apprivoiser pour l'humilier.

REFRAIN

COUPLET 4

La fille du Mont Gerbier des Joncs ,
La femme au ventre de poisson,
Se sent vraiment l'âme bretonnante
Rieuse sous les ponts de Nantes.
C'est une reine, c'est une muse,
Elle vibre au son des cornemuses,
Accompagne les chants marins,
Et ceux qui s'aiment main dans la main

REFRAIN

Philippe C.

PHILO-CYCLO

NOUVEAUX, NOUVELLES !

Qu'est-ce qui est nouveau, nouvelle, nouvelles ? Question de sémantique

LE NOUVEAU PHILOSOPHIQUE

Le nouveau, même dans une matière aussi ancienne que la philosophie, emporte avec lui une valorisation presque aussi irrésistible que la jeunesse. Comme les découvertes scientifiques, comme les créations artistiques, les systèmes philosophiques qui restent dans la mémoire de l'humanité, et la modifient, ont toujours eu quelque chose de nouveau car d'original. Nous savons tous, bien sûr, qu'il ne suffit pas de dire que quelque chose est « nouveau » pour dire quelque chose de nouveau. Nous savons donc qu'on peut être banal et conventionnel en ayant sans cesse le mot « nouveau » à la bouche ou sous la plume, et original sans jamais le prononcer ou l'écrire. Malgré cela, le terme « nouveau » garde une grande force de séduction et d'attraction, comme si nous désirions obscurément glisser de la nouveauté de ce dont on nous parle à la nouveauté de ce que l'on nous dit.

LE NOUVEAU de l'UCNA

Le « nouveau » c'est le récent, le neuf. La nouvelle ou le nouveau de l'UCNA cyclo est bien celle ou celui qui vient de s'inscrire et qui, un peu perdu-e se demande quel jour rouler , à quelle heure, en partant d'où pour aller où. Mais c'est le-la licencié-e de belle lurette qui est content-e quand on précise l' information aux nouveaux et que discrètement sans ne rien dire à personne, il-elle en profite en disant « Vivent les nouveaux ! » Et puis ces nouveaux, ces tout neufs, on les guette dans leur façon de rouler, d'être, de vivre pour que justement, les anciens au sang « usé », coagulant difficilement comme votre humble rédacteur sur sa selle pourtant « IDEALE » , ces anciens, écrivai-je, se nourrissent de ce sang neuf et riche qui créée la nouveauté !

LES NOUVEAUX QUE JE NE VERRAI PAS

Parmi ces nouveaux, il en existe qui comptent rouler toute la journée à rallongeant le très grand parcours dominical et tant pis s'il pleut puisqu'il ne fait pas froid ou le contraire ou les deux. Ces nouveaux pour l'ancien que je suis, je ne les vois que de dos voire de loin et encore faudrait-il qu'ils soient vêtus de vert fluo car d'après Christian, à l'ouest, comme au nord, c'est la couleur qui se voit le mieux pour être vu même en plein brouillard nocturne.

AVEC LES NOUVEAUX, LA NOUVEAUTE

La nouveauté engendre avec elle un caractère de quelque chose de jamais vu, de jamais connu... Il est vrai que notre nouveau-nouvelle de l'UCNA cyclo entre bien dans cette catégorie et nous renvoie à nos débuts de cyclo (et) (ou) UCNiste de surcroît où nous aussi avons été, nous aussi, nouveau ou nouvelle. Tiens, ce serait bien que chacun-e écrive ses premiers tours de roues avec l'UCNA cyclo.

LA NOUVEAUTE C'EST LE CHANGEMENT

La nouveauté est aussi le caractère qui tranche avec ce qui existe, comme un changement. Nos politiques nous en rabattent les écoutilles. « Avec moi, c'est la nouveauté(le changement) ! » Ce cyclo-info qui s'est voulu rompre avec ses anciens modèles en est aussi un exemple : nouveau dans l'esprit, nouveau dans la forme, il n'en reste pas moins un puits d'histoires de cyclos et de cyclotes pour des cyclotes et des cyclos .

LES NOUVEAUTES

Parlons-en de ces nouveautés. Il y a celles qu'il faut écouter, lire, aller voir : ces nouveautés artistiques propres à la littérature, la musique, la peinture, la sculpture, le cinéma ...et forcément, seul-e l'habitué-e apprécie cette nouveauté ou pas mais a en tout cas un avis bien argumenté que le novice pour qui cette nouveauté est une nouveauté en soi, tellement nouvelle qu'elle lui est étrangère car trop nouvelle pour qu'il l'apprécie.

LA NOUVELLE MACHINE DE MACHINE

Jugez plutôt ...Machine a une nouvelle machine. Tous ces machins la regardent d'un bon œil presque expert, bavant proprement dessus, mesurant le rapport qualité prix, le rapport cycliste- poids ; sa fiabilité, sa souplesse, sa texture-au vélo, pas au cyclo- et leur œil jaloux inspecte si la fée électricité ne s'y cache pas. Le pas passionné de vélo ne va rien comprendre à cette nouveauté admirée de nous et dira « Faut être cinglé pour s'acheter un vélo à ce prix »! Il oubliera de dire qu'il a un super SUV que Grand Jean s'empresse de « latter » .« il est cinglé ce « latteur » avec ses pompes de cyclo ! », criera l'autre en pleurant sur les marques d'empreinte laissées sur sa belle voiture. Je lui réponds : Heureusement que Grand Jean n'est pas footballeur ! »

LA NOUVEAUTE C'EST AUSSI LA MODE

Quand les nouveautés épousent les saisons, elles s'apparentent alors à la mode du moment et la profusion de maillots tous plus beaux les uns que les autres, isolants, légers à porter, saillants, moulants concurrencent de manière déloyale le commerce de notre habilleuse qui elle, doit fourguer l'ancien aux nouveaux mais aussi aux irréductibles qui ont dit qu'ils ne porteront jamais le maillot de l'UCNA cyclo. Pour elle, la nouveauté, c'est quand tout le monde sera de l'ancien vêtu.

ACCUEILLIR LES NOUVEAUX ET LES NOUVELLES

Dans la lignée de François qui accueillait les nouveaux du premier contact jusqu'à ce qu'ils soient à l'aise sur le vélo et bien dans l'UCNA cyclo, un groupe WhatsApp a été créé « Nouveaux licenciés » pour privilégier la communication au sujet de l'accueil, permettre un niveau d'information commun à tous les « accueillants », mettre à disposition le maillot du club au nouveau et forcément faire en sorte qu'il-elle soit accompagné-e, chouchouté-e jusqu'à ce qu'il-elle roule de ses propres ailes. Je n'en doute pas, certains, certaines seront nouveaux et nouvelles comme Marceline l'aura été et c'est moi qui regretterai de ne pas être leur nouveau.

EN CONCLUSION

Tout ça , chères lectrices et chers lecteurs, pour dire qu'en 2025 , il y a eu des nouvelles et des nouveaux au club et qu'en 2026, il y aura plein de nouveautés ! Sachant que l'instant « I + 1 » juste après l'instant « I » est forcément nouveau puisqu'il n'a pas été, on peut donc conclure que chaque instant est une nouveauté ; donc chaque jour, chaque mois, chaque année ...donc la vie à venir, donc la vie. En fait, nous sommes toujours sur du nouveau. Alors profitons de ces nouveautés qui vont se présenter . D'ailleurs, ce qui est drôle, il est commun de dire que nous prenons un nouveau départ sans dire pour autant que nous franchissons une nouvelle ligne d'arrivée.
En attendant, une belle et nouvelle année !

UNE NOUVELLE RECRUE HORS NORME

Revenons sur une nouvelle qui a fait parler d'elle et qui fait encore parler.
Voici ce qu'écrivait en son temps le site de l'UCNA cyclo à son sujet.
« Marceline a plus d'une flèche dans son carquois ! Une recrue hors norme, avec la médaille des 20 Flèches de France. Sur son vélo comme un poisson dans l'eau, les rubans de son casque flottant dans le vent, Marceline

ondine sans routine, a rejoint l'UCNA l'été dernier et a reçu la médaille des Flèches de France…

MARCELINE NOUVELLE DE L'UCNA

Les premiers contacts dans un club sont souvent décisifs, mais Marceline se souvient en souriant de la façon dont notre ami Robert l'avait accueillie.
– Vous êtes nouvelle au club, avait-il dit, pensant avoir affaire à une débutante, venez dimanche que nous puissions voir dans quel groupe vous intégrer.
– Dimanche, je ne peux pas, répondit Marceline du tac au tac, je fais Paris Marseille !
Boum ! Et en y regardant de plus près, Marceline n'est pas sans rappeler Jeannie Longo (sans les bonbons du mari), avec le même sourire et la même modestie. C'est une vraie cyclote et le club se réjouit de l'avoir parmi nous.

QUI EST MARCELINE

Normande d'origine, Marceline est amenée au vélo par son mari appelé dans la sidérurgie, quand ils sont tous deux partis en Lorraine. Après une première impression plutôt négative, ils apprennent ensemble à aimer cette région vallonnée et tournent au Luxembourg et en Belgique. En 1978, retour sur Paris, puis Cergy en 1984, inscription dans un club en 1985 et le drame de la maladie de son mari qui quitte ce monde en 1987. En 1989, Marceline remonte en selle, « Le vélo m'a remise sur pied ! » dit-elle . Marceline s'inscrit à Versailles, au CCVP en 1998, « Club Cyclotouriste Versailles Porchefontaine », dont elle devient vice-présidente. « Les Flèches « y sont à l'honneur, animées par quelques acharnés qu'elle suit dès 2000.

PHILO-CYCLO

MARCELINE, LA FLECHARDE

Les Flèches de France sont des randonnées organisées par l'Audax Club Parisien (ACP), depuis 1954. Elles relient 20 villes frontières ou côtières sur des itinéraires classiques (ou désormais touristiques), avec ou sans délais selon la catégorie choisie.

Les 20 flèches réalisées donnent droit à la Médaille des Flèches de France remise à Paris par le Président de la FFCT, à Marceline ! Car , oui, Marceline elle a réalisé les 20 Flèches au départ de Paris. Elle les évoque avec tendresse et chacune trouve son qualificatif : Paris-Mont-St-Michel au final superbe, Paris-Dieppe la plus petite avec 173 km, Paris-Perpignan la plus longue avec 990 km, Paris-Nice la plus belle, en passant les Gorges du Verdon avec Moustier-Ste-Marie et Combs-sur-Artubie. Puis Paris-Marseille somptueuse avec les Gorges de l'Ardèche complétée par une randonnée pédestre magnifique sur les hauteurs et enfin la plus dure Paris-Briançon avec le col du Télégraphe et le fameux Galibier. Petite halte verdoyante avec une copine. Au sein d'un groupe de 6 à 10 membres, elle se retrouve souvent la seule femme ou une des deux seules femmes, comme sur Paris Marseille.

Mais elle ne cale jamais. Chaque flèche a ses souvenirs, mais le meilleur a été de partir à deux filles malgré les doutes des hommes et de tenir jusqu'au bout.

Marceline ne fait pas d'entrainement préparatoire en dehors des sorties hebdomadaires, sauf avant Paris-Briançon où elle a passé une semaine dans les Pyrénées enchaînant en toute simplicité 6 cols et 2900 mètres de dénivelé. « Ce qui n'a pas rendu plus facile la montée des cols alpins », soupire-t-elle.

MARCELINE LA CYCLOTE INTINERANTE

Mais Marceline n'a pas que les flèches à son actif et elle pratique avec bonheur le cyclotourisme itinérant. Elle évoque ainsi la descente sur Hendaye en 2003 avec 200 km de lignes droites dans les Landes, si interminables que les propos de Marceline deviennent incohérents pour son équipière. Le Col mythique du Galibier après le Plan Lechat et le col du Télégraphe reste comme « la » grande épreuve : « J'ai cru ne jamais y arriver, j'ai dû terminer à 6 km/h. Je me suis arrêtée après le col car il est très venté. En arrivant, on ne songe qu'à arrêter le vélo et une heure après l'arrivée, qu'à repartir. C'est que du bonheur, même les efforts ! »

DES SOUVENIRS, DES SOUVENIRS

Les bons souvenirs affluent comme la descente vers Marseille et la rencontre de deux jeunes qui faisaient Lille-Méditerranée en cyclo camping après avoir réussi leur bac et auxquels les deux mamans attendries ont donné toutes leurs friandises. Ou encore les 5 filles parties seules au Mont St Michel. Mais aussi le rituel Paris Vimoutiers en randonnée. Elle a une pensée particulière pour Versailles-Chambord, 202 km, organisé par son ancien club, où elle aimerait voir une participation des hommes de l'UCNA le 15 septembre, pendant que les filles seront sur les Champs Élysées. Elle poursuit avec les brevets de 200 km randonneurs mondiaux, le prologue du Paris Nice et le contact avec les pros et leurs cars équipés de lave et sèche linge… Le Ventoux avec ses 25 km de montée par Malaucène, tout à gauche et les 8 derniers km après l'arrêt au Chalet renard. Enfin « La Tomate », Monthlery-Marmande de 180 km… À cette échelle, elle considère que l'Alpe d'Huez avec ses 21 virages numérotés n'est pas si difficile !

UN ACCUEIL A L'UCNA SUR MESURE

Soucieuse de passer un message, Marceline ne voulait pas conclure sans remercier ceux qui se sont chargés de l'accueillir et en particulier François qui a été toujours présent pour faciliter son intégration, même quand lui-même était en difficulté. « Cet accueil m'a fait me sentir chez moi très vite, c'était important car le choix d'un club d'accueil était ma priorité en arrivant à Nantes ! »

La suite dira que Marceline est une sacrée nouvelle et avec elle, pas d'ennuis, que des nouveautés et surtout le souci de bien accueillir les nouvelles et les nouveaux , de nous emmailloter, de mettre ses petites mains au service du club, d'organiser encore et toujours des voyages itinérants et de nous faire partager son amour pour les flèches .

Un sacré pilier de l'UCNA : oui, je confirme : recrue hors-norme.

*EXTE de https://licencies.ucna.fr/marceline-a-plus-dune-fleche-dans-son-carquois-une-recrue-hors-*norme/

INTEMPOREL

MONIQUE LEONARD, l'ELEGANCE DU CŒUR

Monique Léonard vient de fêter ses 98 ans. Marceline, Maryvonne et Antoine G. nous en disent un peu plus.

Pas encore !

Délicieuse visite à Monique Léonard ce jeudi matin quand Nantes s'installe dans l'hiver. Laurence, une voisine charmante, nous ouvre. À 98 ans, Monique proteste devant les petits cadeaux apportés : "J'avais dit pas de cadeau avant le compte rond ! (les 100 ans)", mais elle les prend en souriant.

La sérénité, l'esprit, l'élégance

Nous nous installons, Maryvonne, Marceline et moi pour siroter un jus d'abricot en bavardant. L'appartement est sobre, dans une ambiance japonisante, murs de toile façon bambous légers, tonalités brunes, tableaux de nacre ; l'unité de la déco traduit l'équilibre de cette vieille dame. De fait, Monique a longtemps pratiqué le yoga à un bon niveau. Avec le vélo, ils ont tracé un univers de loisirs où elle a puisé sagesse et énergie.

Tout chez elle est élégance de l'esprit et sérénité : le respect des autres, la bienveillance, le regard qu'elle pose sur sa vie, son grand âge. Quand je suis arrivé au club il y a une quinzaine d'années, j'ai immédiatement été épaté par la demie douzaine de grands anciens – disons autour de 80 - qui roulaient ensemble chaque dimanche matin. Ce groupe était jubilatoire et leur bonheur de se retrouver, irradiait. La plupart ont quitté ce monde et Monique elle-même est étonnée d'y être encore. À cette époque, elle figurait pour moi la grand-mère idéale : attentive, toujours souriante et affable, délicate silhouette menue, mais grande énergie.

La passion de la vie et du temps qui passe.

"Dans ma famille toutes les femmes sont parties avant 50 ans et je m'étais programmée pour les suivre. Je suis toujours étonnée en me réveillant le matin de ne pas ressentir de douleurs. Elle poursuit : "J'ai du mal à me situer dans l'époque". Pourtant Monique s'intéresse au monde qui l'entoure et suit la politique : "Je suis de gauche et de droite, selon les cas, mais quand même, plutôt de gauche", avoue-t-elle en souriant. Elle lit, mais rejette les romans modernes trop crûs, au profit des auteurs du XIXème comme Victor Hugo ou Zola qui n'exaltaient pas la violence, même s'ils savaient l'induire. Consciente de sa fragilité, elle ne cherche pas les émotions, mais l'apaisement. Sans en avoir conscience, elle a la vertu des stoïciens romains : mener une vie sans passion pour être sûr de la dominer. Elle aime l'histoire, en ce moment elle a choisi une biographie du général de Gaulle vu par un proche.

Une cyclote bienheureuse, bienveillante et curieuse.

Quand on aborde le vélo, elle précise les choses : "Le vélo est un sport social tandis que le yoga est une méditation personnelle. Les deux sont complémentaires.". Elle se souvient d'une itinérance en Vendée et de la longue traversée du marais dans le vent après Machecoul. Elle a adoré les voyages au cours desquels on apprend à connaître vraiment ses compagnons de route, mais aussi les pauses café des sorties dominicales. Même jeune, elle a toujours privilégié le plaisir à la vitesse. Maryvonne - plus de 40 ans de club, excusez du peu – évoque avec elle l'époque où le goût de la fête alternait avec le respect des engagements, en précisant : "Faire la nouba ensemble le soir ne nous a jamais empêchés de finir la route le lendemain !". Aujourd'hui, il reste bien quelques barrières sautées la nuit, mais les débordements sont devenus rares ; les cyclos sont sages comparés à leurs anciens.

Le temps : il passe

Bien qu'elle ait dû, l'âge venant, réduire ses activités, Monique n'a aucune amertume et prend la vie comme elle vient. Les amis qui disparaissent, la solitude et même le fait de ne plus sortir de chez elle depuis le Covid, ne semblent pas lui peser, mais quand Marceline lui propose de l'emmener en promenade autour de la Chézine au printemps, elle la met en garde :"Attention à ne pas m'oublier en route !".

Un exemple à suivre

Non Monique, nous ne vous oublierons pas, ni sur le chemin, ni dans nos cœurs : vous êtes une cyclote et une femme trop exemplaires !

Antoine G.

INTEMPOREL

LE DEPART DE CLAUDE

Pour celles er ceux qui l'ont connu, un hommage du cyclo-info à celui qui en lisait chaque phrase avec un grand intérêt et n'hésitait à m'en-guirlander : « Dis-donc, GARNIER, c'est pas parce que GASNIER et GARNIER ça s'écrit tout pareil que tu dois tout te permettre. »

Claude,

Tu es né en 1943 comme Johnny, un 14 novembre et c'est ce même mois que tu as choisi pour partir
Sous tes airs de gros dur tu étais en fait un gentil, un tendre, un cabossé de la vie.
Je te connais très bien depuis près de quarante ans, nous avons souvent roulé ensemble le dimanche matin. Tu étais de ceux qui ne laissaient jamais quelqu'un à la ramasse, aucune femme ici ne me contredira, tu ramenais toujours ton harem à bon port, avec toi on savait que rien de mal ne pouvait nous arriver. Mais à Nantes il ne fallait plus traîner car tu avais ton tiercé à jouer et ton coup de blanc à boire. C'était sacré !
Pendant des années, tu as pointé les présents chaque dimanche matin pour le concours du fanion d'or qui revenait à celui ou celle qui avait le plus de présences aux sorties dominicales.

Te souviens-tu lorsque l'on transformait le garage du club en restaurant , que tu grillais les saucisses et la viande, puis après l'apéritif que tu te transformais en Johnny et moi en Sylvie.? Là j'étais la plus belle pour aller danser et toi tu brisais des guitares pour oublier de vivre.

Chaque premier dimanche de décembre la traditionnelle marche aux boudins, toi tu ne quittais pas le barbecue.
Il y a 4 ans tu devais y venir comme d'habitude et on devait chanter ensemble KENAVO on avait bien répété.
Mais la veille tu m'appelles pour me dire que tu avais la grippe.
Aux pots de l'amitié tu ne venais jamais sans ton harmonica, le train avait beau siffler 3 fois, le bon la brute et le truand étaient là et Davy Croquet aussi ! Un jour tu nous as même fait un show avec Claude Fleury : toi, à l'harmonica et lui au saxophone. Un vrai régal.!

Claude aux 90 ans de Yves L

Tu n'étais pas peu fier lorsque l'on allait dîner dans le restaurant ''Les Boucaniers'' dont tu étais le cuisinier : rue de Kervégan. On t'offrait une bière pour que tes patrons sachent bien que l'on venait pour toi.
Je me souviens d'une randonnée cyclo qui passait par les 3 provinces sur la sèvre Nantaise là où se retrouvent l'Anjou (Torfou), la Vendée (La Bruffière) et La Bretagne (Boussay). Tu y avais donné rendez-vous à ton curé : celui qui t'avait sorti de la mouise quand tu étais jeune, qui t'avait donné des principes, tu étais si heureux de nous le présenter.
Tu avais également un sacré coup de crayon digne d'un élève de Van Gogh.
Tu me téléphonais régulièrement pour avoir des petites nouvelles du club et tu terminais toujours en disant :
« Tu donnes le bonjour au Prince Consort (en parlant de Jacques), [le mari de Maryvonne NDLR] .Tes appels vont me manquer.
Claude tu fais partie des gens qui ne laissent pas insensible, on ne t'oubliera jamais.

Une messe a été dite en ta mémoire
à l'église Ste Thérèse,
dimanche 28 décembre 2025 à 11h
et le jour de ton enterrement, tu as été accompagné
de Johnny qui chantait « Vivre pour le meilleur. »

Maryvonne B. Et le concours de Jean-Claude J.

A DESSEIN

Nous avions quitté Lulu dans le massif des Maures, pour le moins, bien inquiétant., par ses nombreux monastères assez hostiles.

51

Au passage du Col de Grattelou, nous reprenons un instant notre souffle avant de basculer sur l'autre versant de la montagne. Le ciel est bleu, le vent caresse la cime des arbres et nous chante sa partition sur une note vivifiante.

A perte de vue, un merveilleux panorama s'étale devant nous sur une infinie ligne d'horizon et nous récompense de nos efforts consentis.

Maintenant, la descente nous précipite sur une route sinueuse et nous disparaissons rapidement dans les entrailles d'une profonde forêt de hêtres, de Chênes-lièges et de Châtaigners.

Quand subitement, à la sortie d'un virage : Cornes de Biquette !

Sans le désirer, par télépathie je suis en communication surprise avec une magnifique laitière Normande.

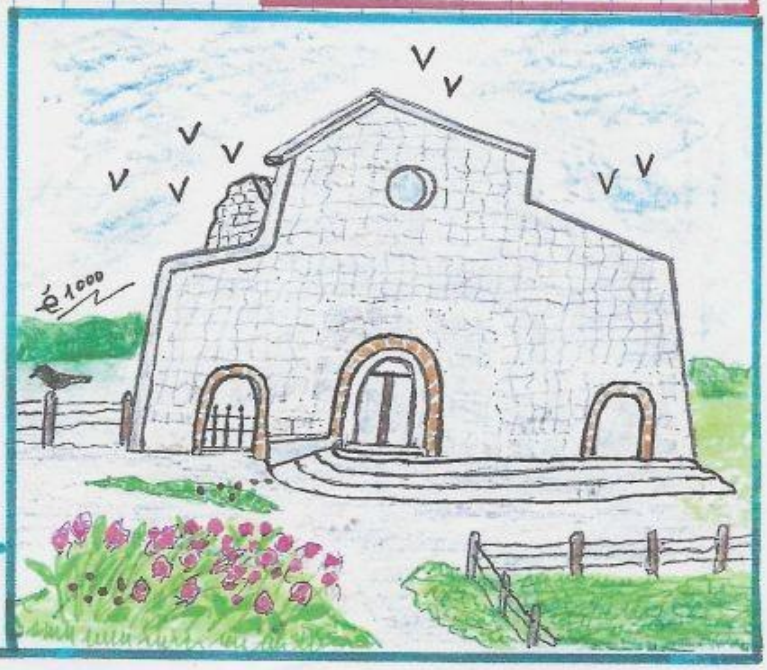
Fichtre, une vache au nom de Capucine, sur le bord de la route m'a localisé dans la sacoche de mon équipière du jour.

52

Cela doit-être une vieille âme en perdition revenue sur terre en bête à cornes pour purger son karma. Probablement la vieille âme de l'un de nos anciens brillants ministres des finances, puni pour avoir de son temps considéré ses contemporains comme des paisibles vaches à lait.

Après cet insolite passage hors du temps, en apesanteur entre deux mondes, que seul un Lutin initié peut appréhender sereinement. Je suis très pressé d'arriver à Collobrières.

Suite à toutes ses émotions, nous arrivons enfin à Collobrières Capitale de la Châtaigne. Cette ville étape sera également notre seul BPF de la journée. Autre fois, 17 usines de bouchons de liège prospéraient dans les environs. Aujourd'hui, elles ont toutes disparu à l'image des ruines de son église Ste Pons du XVIème siècle. Très jolie à Regarder de loin.



Pour la visite, le casque est obligatoire. Mais LULU ne veut pas enlever son Bonnet.

53

Ainsi sans aucun état-d'âme, nous ferons rapidement l'impasse sur la visite des ruines de l'église Saint Pons. En revanche, nous accorderons une priorité gourmande à une savoureuse dégustation de glaces a la Chataigne sur la terrasse d'un café.

Celà dit, nous marquerons sur notre agenda la date de la fête des fontaines, programmée chaque année au 16 Août.
En effet, pour cette bien heureuse occasion, l'eau des 3 fontaines du centre Ville est judicieusement remplacée par du vin rosé afin de fêter convenablement l'installation à Collobrières du premier réseau d'eau du département en 1889.

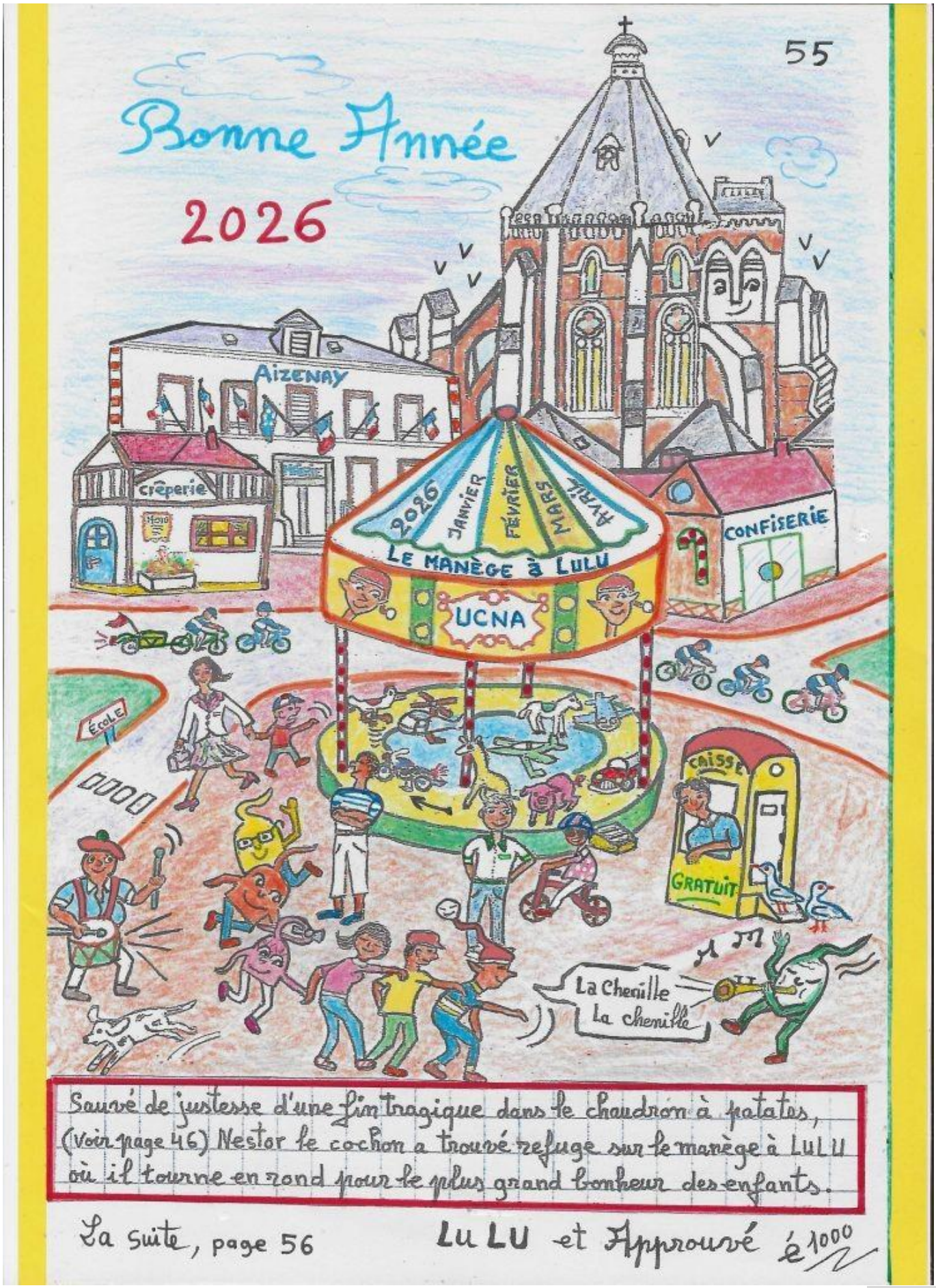
Après cette remarque très pertinante, digne d'un adorateur du sang de la vigne, l'histoire de notre 7ième étape racontée par LULU touche à sa fin ainsi que la joyeuse cousinade des Poulpikans de NESMY.

54

La lumière du petit jour est venue précipiter la disparition des Chouettes, des chauves-souris, des chats noirs et redonne des couleurs plus rassurantes à notre environnement.
Le moment est venu de nous séparer sur un dernier tour de piste.

maintenant, dans la joie et la bonne humeur nous attendrons les prochaines aventures de LULU sur la 8ième étape de notre voyage.
Au programme : Collobrières — Saint Raphaël.

A DESSEIN


55
Bonne Année
2026
AIZENAY
crêperie
CONFISERIE
2026
JANVIER
FÉVRIER
MARS
AVRIL
LE MANÈGE à LULU
UCNA
École
CAISSE
GRATUIT
La Chenille
La chenille
Sauvé de justesse d'une fin tragique dans le chaudron à patates, (Voir page 46) Nestor le cochon a trouvé refuge sur le manège à LULU où il tourne en rond pour le plus grand bonheur des enfants.
La suite, page 56
LULU et Approuvé é1000